



Une ressource éducative libre (REL), ça se mange crue ou cuite?

<https://doi.org/10.52358/mm.vi23.489>

Nadia Villeneuve, bibliothécaire responsable de l'éducation ouverte
Université Laval et fabriqueREL, Canada
nadia.villeneuve@bibl.ulaval.ca
<https://orcid.org/0000-0002-3076-7531>

Claude Potvin, conseiller pédagogique
Université Laval et fabriqueREL, Canada
claudio.potvin.2@ulaval.ca
<https://orcid.org/0009-0003-0008-4021>

RÉSUMÉ

La métaphore culinaire du cru et du cuit permet d'explorer les notions inhérentes aux formats de diffusion d'une REL. Grâce à leur flexibilité, les REL peuvent être utilisées telles quelles, modifiées, adaptées ou encore traduites. Le choix du format des fichiers partagés s'avère donc important. La version crue d'une REL se présente dans un format modifiable (p. ex. DOCX) permettant aux personnes utilisatrices de les transformer. À l'inverse, la version « cuite » d'une REL est figée par son format (p. ex. PDF), offre moins de possibilités de réutilisation et peut poser des défis techniques. De plus, on distingue d'autres concepts, tels que le « libre », le « libre accès », le « gratuit » et la notion de REL évolutive. Nous discuterons de l'importance du choix d'outils et de plateformes de création pour respecter l'esprit des REL et de la nécessité de partager les REL élaborées sur une ou des plateformes spécialisées. On conclut que la distinction entre le cru et le cuit, met en lumière la diversité des usages et des contextes dans lesquels elles s'inscrivent, soulignant l'importance d'une approche flexible, éthique et inclusive dans leur conception, leur diffusion et leur réutilisation.

Mots-clés : REL, ressource éducative libre, ressource évolutive, format de fichiers, diffusion, licence libre, partage



Introduction

Il est reconnu que les ressources éducatives libres (REL) offrent une grande flexibilité aux personnes désireuses de les utiliser. Que ce soit pour les distribuer telles quelles, les modifier, les adapter ou encore les traduire, il suffit de consulter leur licence pour savoir quels droits sont accordés. Toutefois, le choix du format partagé par les personnes créatrices peut parfois être un frein aux options offertes pour créer des versions dérivées de ces œuvres. En effet, des REL diffusées uniquement en formats « cuits » (par exemple PDF) limitent fortement l'adaptation et la réutilisation. Des actions en apparence simples, comme copier-coller un texte ou télécharger une vidéo, peuvent s'avérer plus complexes qu'anticipé. À l'inverse, privilégier des formats ouverts ou proposer systématiquement une version crue (éditable) en complément d'une version cuite pourrait optimiser l'ouverture et faciliter la création de dérivés. L'analogie culinaire permet de réfléchir à la nature même des formats de publication et leur possibilité de réutilisation. D'où le titre de cet article : Une REL, ça se mange crue ou cuite?

Cet article, conçu comme une contribution aux discussions et aux débats sur les pratiques liées aux REL, explore cette métaphore du cru et du cuit en décrivant tout d'abord les concepts de base qui y sont liés, dont la notion de format ouvert ou propriétaire. Parce que cette notion pourrait faire l'objet d'un article en soi, les lignes qui suivent ne s'y attarderont que brièvement. Nous aborderons ensuite quelques concepts apparentés et incontournables de l'univers des REL, préciserons le rôle et la diversité des outils et plateformes de création, puis des plateformes de partage, et terminerons par quelques exemples de REL en versions crues et cuites.

Concepts de base

Le cru et le cuit

Les termes « cru » et « cuit » se sont imposés dans la terminologie des REL de façon progressive et organique grâce à l'efficacité de la métaphore culinaire, bien sûr, mais aussi en référence aux travaux de l'anthropologue français Claude Lévi-Strauss. Dans son ouvrage *Le cru et le cuit*, Lévi-Strauss (1964) explore les oppositions binaires fondamentales, comme celle entre le cru et le cuit, qui exprime l'opposition entre la nature et la culture. Pour Lévi-Strauss, le cru représente la nature et l'authenticité, alors que le cuit correspond à la culture, à la transformation par l'humain. Cette métaphore est porteuse, mais comme toute métaphore, elle a ses limites. Dans le contexte des REL, le cru réfère non pas au savoir à son état pur, mais plutôt à un savoir déjà semi-transformé en ressource numérique, quoique brute, peu formatée et scénarisée. Par opposition, le cuit qualifie une ressource retravaillée, médiatisée dans un format spécifique presque figé et souvent peu modifiable. Tel le dentifrice qu'il est difficile de remettre dans le tube, il est difficile de modifier une ressource une fois qu'elle a été cuite.

Objectifs de développement durable

Cette transformation du savoir du cru au cuit, de même que la possibilité de mettre à jour une REL, c'est-à-dire de la retransformer, s'inscrivent dans les fondements éthiques et stratégiques des objectifs de développement durable des Nations Unies. L'objectif 4 de développement durable, dans lequel les REL s'inscrivent, est de s'assurer d'une éducation de qualité, équitable et inclusive ainsi que de promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie (Programme des Nations Unies pour le développement, 2025). Il est vrai que cet objectif est le plus important, mais c'est l'objectif 12 de consommation et de production durable qui traite le mieux de la notion de transformation du savoir inhérent aux REL :



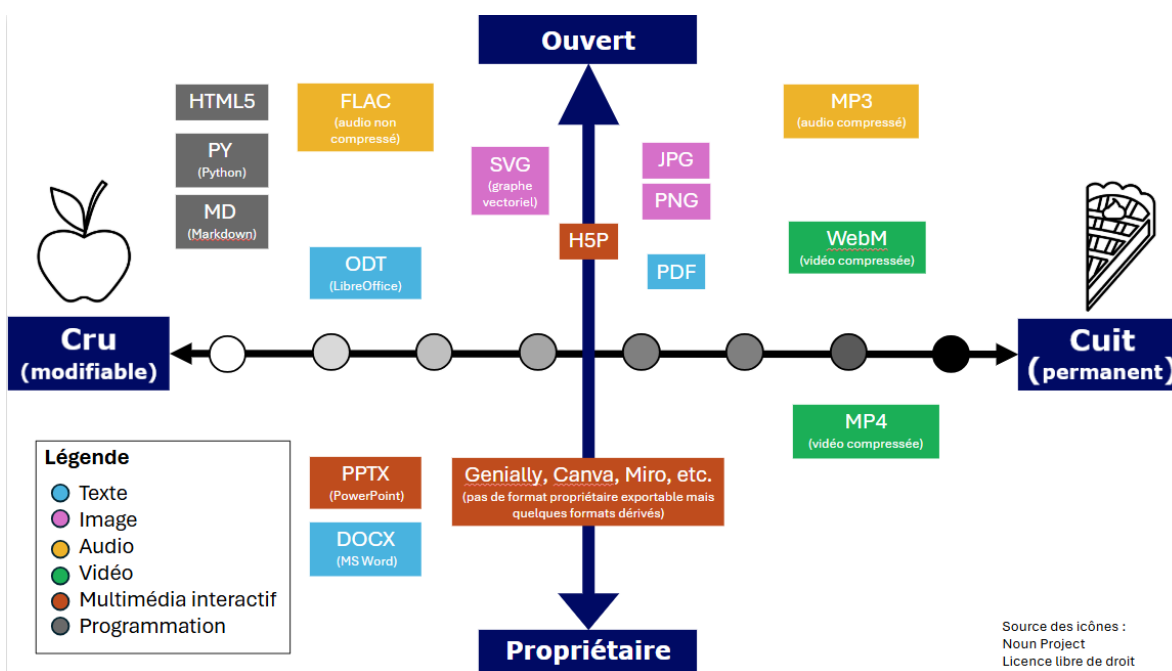
[e]n partageant avec un autre établissement d'enseignement une ressource pour laquelle il y a une permission d'adaptation et de modification, cela contribue à faire plus et mieux avec moins. Cette revalorisation des ressources relève de la gestion écoresponsable des connaissances. En permettant aux personnes étudiantes de ne pas surdépenser pour l'achat de matériel scolaire (Dubé et Soukpa, 2024, paragr. 6).

Formats de fichiers

Les formats de fichiers ne se valent pas tous en ce qui concerne leur potentiel de réutilisation et de modification. La figure 1 présente les différents formats utilisés pour la création de REL selon deux axes.

Figure 1

Statuts des formats de fichiers courants selon leur extension



Note. Source : © Claude Potvin et Nadia Villeneuve (2025).

Sur l'axe horizontal, lorsque l'on utilise le qualificatif « cru » pour décrire les fichiers de consultation d'une REL, cela signifie que le format est brut, accessible et qu'il est facile d'en faire une œuvre dérivée. Cette expression veut donc dire qu'il est facile de modifier une REL avec les fichiers fournis. Une même REL peut souvent être divisée en plusieurs fichiers distincts. Pensons à un manuel comprenant du texte, des éléments interactifs et des vidéos. Pour faciliter leur réutilisation, la personne créatrice gagnera alors à partager les fichiers de façon séparée, par exemple en format DOCX, H5P ou PPTX.

À l'inverse, lorsque l'on utilise le qualificatif « cuit » pour décrire les fichiers de consultation d'une REL, cela signifie que les contenus originels ont été transformés et que, bien qu'attrayant, le format partagé est plus figé. Cette expression veut donc dire qu'il est plus difficile de réutiliser le matériel et que la personne utilisatrice peut rencontrer des défis techniques, comme c'est le cas par exemple des fichiers PDF ou MP4.



L'axe vertical indique si le format est ouvert ou propriétaire. Dans le cas d'un format ouvert, il présente l'avantage d'être indépendant de tout logiciel spécifique impliquant un abonnement payant, ce qui permet d'utiliser ou non le même logiciel de création et d'accéder aux fichiers sans contrainte. L'ancien format Flash d'Adobe (SWF, non représenté dans la figure 1) est un exemple type de format fermé, qui a été remplacé par le format HTML5 dans les années 2010.

Les formats ouverts ont donné lieu à de nombreuses initiatives internationales visant à développer des formats normalisés (ou à spécification ouverte), adaptés aux besoins spécifiques de différents domaines (Université du Québec en Outaouais, 2025). Leur but premier est l'interopérabilité, c'est-à-dire la non-dépendance au logiciel utilisé pour le créer (Format ouvert, 2025).

Même si certains formats, comme le format PDF, sont considérés comme étant ouverts, celui-ci limite les possibilités de modification ou d'adaptation si la REL est partagée uniquement sous cette forme. Ce format est toutefois considéré comme idéal pour le visionnement à l'écran, pour l'annotation et pour l'usage hors connexion.

Contrairement aux formats ouverts, les formats propriétaires dépendent d'un logiciel spécifique, tant pour la lecture que pour la modification des fichiers. Cette dépendance peut poser des problèmes lorsque les personnes utilisatrices n'ont pas accès aux mêmes outils technologiques, rendant ainsi la consultation des fichiers difficile, voire impossible. De plus, si le format n'est plus pris en charge à long terme, l'accès aux données peut être compromis (Université du Québec en Outaouais, 2025). Ces enjeux s'inscrivent dans la logique des fractures numériques : la première concerne l'accès aux technologies et à Internet, la deuxième, les compétences nécessaires pour utiliser efficacement ces outils, et la troisième, les bénéfices concrets que les individus peuvent en retirer. Ainsi, un format propriétaire ne crée pas seulement une barrière technique, il peut accentuer des inégalités existantes en limitant l'accès, en exigeant des savoir-faire spécifiques et en réduisant les opportunités d'usage (Institut national de la recherche scientifique, 2024, p. 14-22).

Par ailleurs, certains formats propriétaires sont tellement courants (p. ex. PPTX ou MP4) qu'il devient difficile de les ignorer quand vient le moment de choisir le format de création ou de sortie d'une REL. Enfin, avec la multiplication des applications web ces dernières années (p. ex. Genially, Canva, Miro), certaines créations ne sont tout simplement pas exportables dans un fichier autonome. Malgré la popularité, la convivialité et les potentialités de ces applications, cette dépendance forcée à l'application originelle invite à la prudence. Le choix du format des fichiers associés à une REL est donc très important pour optimiser son accessibilité et son caractère évolutif.

Concepts apparentés

La compréhension des REL ne se limite pas aux métaphores, comme le cru et le cuit. Elle suppose aussi de distinguer des notions connexes qui influencent leur conception, leur diffusion et leur reconnaissance. Cette section explore trois dimensions essentielles : d'abord, les différences entre « libre », « libre accès » et « gratuit », souvent sources de confusion; ensuite, la nature des ressources, qu'elles soient évolutives ou figées, et les implications de cette distinction pour la collaboration et la mise à jour des contenus; enfin, les enjeux légaux liés au dépôt obligatoire et à l'attribution d'un ISBN, qui posent des défis particuliers pour les REL dans un cadre traditionnel de publication.



Libre, libre accès ou gratuit

Au-delà des métaphores de cru et de cuit, qui renvoient aux formats des REL, il est essentiel de distinguer d'autres concepts, tels que le « libre », le « libre accès » et le « gratuit ».

Les ressources libres (ou ouvertes) permettent une réutilisation, une modification et un partage, tant que les conditions de leur licence ouverte sont respectées.

Ce qui caractérise les ressources en libre accès, c'est la mise à disposition gratuite en ligne d'articles scientifiques évalués par les pairs, sans barrières financières, légales ou techniques. Cela signifie que tout le monde peut lire, télécharger, copier, analyser ou réutiliser ces textes librement (Budapest Open Access Initiative, 2019, paragr. 1), mais cela n'autorise pas la modification sans autorisation.

Il existe également beaucoup de ressources diffusées sur le web et accessibles gratuitement ou par abonnement via les bibliothèques, mais non libres, car elles sont protégées par le droit d'auteur. Bien qu'elles soient gratuites, elles ne doivent pas être considérées comme des REL, car à moins d'avis contraire, elles ne peuvent être réutilisées ou modifiées selon les conditions d'une licence ouverte.

Ressource évolutive ou figée

Par ailleurs, la nature même d'une ressource peut se définir comme étant évolutive ou figée.

Contrairement aux livres imprimés qui nécessitent une refonte complète pour être modifiés, une REL évolutive peut suivre l'évolution rapide des savoirs et être mise à jour en continu (Bourque, 2024, paragr. 2). Cette notion de REL évolutive, à laquelle nous adhérons, est abordée dans le monde francophone par Marilou Bourque, bibliothécaire spécialisée du domaine. Pour cette professionnelle, une REL est conçue pour évoluer continuellement grâce aux interactions avec les autres. Contrairement aux ressources figées, une REL évolutive (ou vivante) se définit comme étant ouverte à la rétroaction¹, en constante évolution, inclusive et collaborative (Bourque, 2024, paragr. 6).

Quant au terme « figé », il qualifie les œuvres produites par des personnes autrices ou des organisations, qu'elles soient accompagnées ou non de la mention « Tous droits réservés ». Cela renvoie à l'idée d'une ressource considérée comme achevée et définitive. Au mieux, les mêmes personnes autrices peuvent éventuellement produire une nouvelle version de l'œuvre (p. ex. une deuxième édition d'un manuel). Toutefois, il n'est jamais question de permettre à d'autres personnes d'adapter ce type d'œuvre. Ce type de production représente encore la grande majorité des œuvres publiées à ce jour.

Dans la littérature anglophone, ce concept de REL évolutive est encore plus présent. Creative Commons parle de *living documents* en décrivant les REL qui peuvent être développées et améliorées non seulement par les personnes autrices et les maisons d'édition, mais aussi par les personnes collaboratrices au projet ainsi que par toute future utilisatrice ou tout futur utilisateur (Creative Commons and open educational resources, 2012, paragr. 4). Bien que l'idée de REL évolutive soit séduisante, elle soulève des questions importantes quant à l'état de complétion des documents partagés. Dans une perspective où la philosophie des REL est poussée plus loin, l'objectif ne serait plus de diffuser un savoir « parfait », mais plutôt de proposer un point de départ (point A) et d'inviter les autres à cheminer collectivement vers d'autres points (B, C...), dans une logique d'apprentissage continu et partagé (Bourque, 2024, paragr. 6). Bien qu'inclusive et stimulante, cette posture peut soulever des questions sur la qualité perçue des contenus, un enjeu majeur auquel les REL sont régulièrement confrontées étant donné que ce modèle diverge du processus d'édition classique (Hilton, 2020, p. 854; Ribó, 2020; McKenzie, 2020).

¹ Parfois disponible avec certaines plateformes comme [Merlot](#).



La rigueur, bien qu'essentielle dans certains contextes, peut parfois freiner la diffusion des savoirs. Or, l'un des grands avantages des REL est précisément de permettre le partage de contenus en cours d'élaboration, dans une optique de collaboration et d'amélioration continue. Utiliser un savoir imparfait comme point de départ ne signifie pas renoncer à la qualité, mais plutôt reconnaître que la valeur d'une REL réside aussi dans sa capacité à évoluer grâce aux contributions de la communauté. Cette approche s'inscrit pleinement dans la philosophie de ne pas « réinventer la roue » en partageant une version initiale, même incomplète, en permettant à d'autres de gagner du temps, d'adapter le contenu à leur réalité et de bonifier collectivement la ressource. Dans la pratique professionnelle, cela peut représenter un gain d'efficacité considérable, tout en favorisant une culture de partage, d'ouverture et de coconstruction des savoirs.

Avantages et contraintes du dépôt légal et du ISBN pour les REL

Au-delà des considérations d'accessibilité qui visent à répondre aux divers besoins de consultation et de réutilisation, il existe aussi un encadrement légal. Au Québec, la Loi sur la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (RLRQ, c. B-1.2) (Loi BANQ) prévoit le dépôt de documents publiés, qu'ils soient physiques ou numériques (BANQ, 2024).

Le cadre actuel privilégie une logique de publication traditionnelle, avec une version finalisée à un moment donné, plutôt qu'un suivi continu des mises à jour. Cela pose un défi pour la reconnaissance, la conservation et la découvrabilité des REL dans toute leur richesse évolutive.

Pour les REL, l'attribution d'un ISBN et le dépôt légal offrent une valeur ajoutée importante en matière de découvrabilité, puisque la ressource est repérable dans la collection numérique de BANQ, qui regroupe plus de 300 000 documents (BANQ, 2024). Or, si les REL sont par nature évolutives, sont régulièrement mises à jour, diffusées dans divers formats et souvent hébergées sur des plateformes dynamiques, le dépôt légal vise des fichiers finalisés, généralement un PDF, qui représente une version figée de la ressource. Cette version est celle qui recevra un ISBN et sera intégrée à la collection de BANQ. Si des modifications substantielles sont apportées par la suite, comme l'ajout d'un chapitre, une nouvelle demande de dépôt doit être soumise (BANQ, 2024). Notons que le dépôt légal ne couvre pas les contenus hébergés uniquement sur des plateformes de création ou de publication en ligne, comme Pressbooks ou GitHub.

Pour bien coexister, une bonne pratique serait d'attribuer un numéro ISBN aux REL et d'inviter à consulter les versions modifiables des fichiers existants. Les plateformes de dépôt de documents, telles que Pavillon REN au Québec, eCampus Ontario, NÉO à Nantes Université ou OER-UCLouvain à l'Université Catholique de Louvain, pourraient alors être cette porte d'entrée pour accéder aux fichiers modifiables.

Pour les provinces canadiennes autres que le Québec, les obligations sont similaires, mais le dépôt légal se fait à Bibliothèque et Archives Canada².

En Europe, le dépôt légal est également prévu, mais son application varie selon le type de support et le pays. En France, par exemple, la Bibliothèque nationale de France (BnF) est responsable du dépôt légal des livres, des périodiques, des cartes, des affiches, etc., tandis que les documents audiovisuels relèvent de l'Institut national de l'audiovisuel (2025).

Concernant l'attribution des ISBN dans la francophonie européenne, c'est l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL) qui gère cette tâche pour la France, la Belgique francophone

² <https://www.canada.ca/fr/bibliotheque-archives.html>



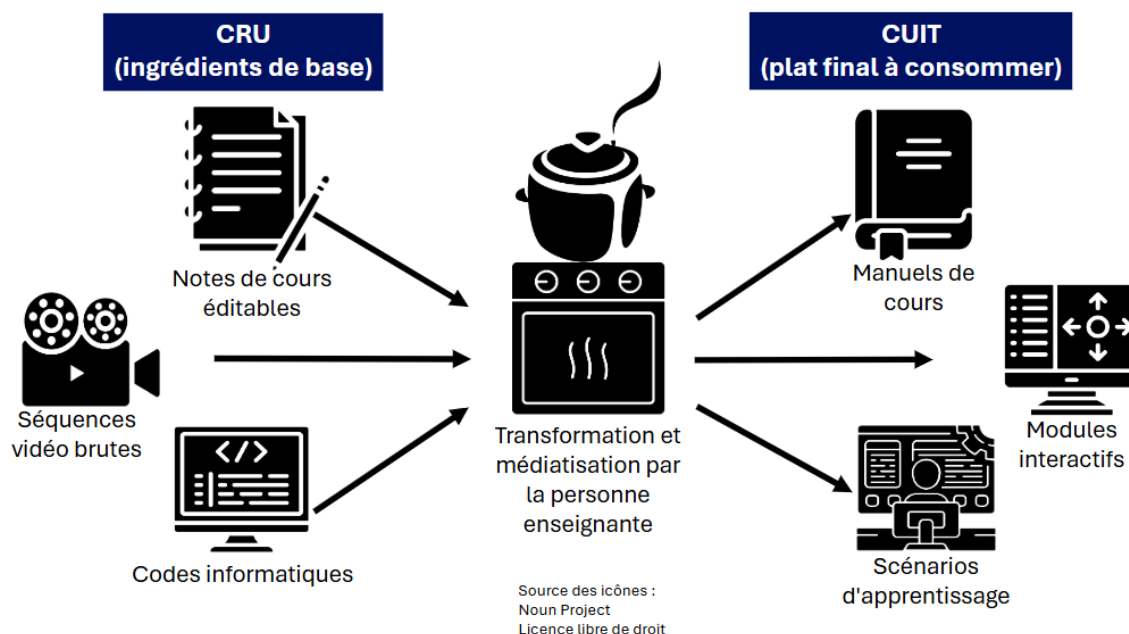
et certains pays d'Afrique (AFNIL, 2019). Contrairement au Canada, où l'attribution des ISBN est gratuite (notamment via Bibliothèque et Archives Canada ou BAnQ au Québec), plusieurs pays européens, dont la France, la Suisse, l'Espagne ou l'Italie, exigent des frais d'inscription pour obtenir un ISBN.

Création de REL

La figure 2 montre qu'un processus impliquant des personnes autrices est nécessaire pour transformer et médiatiser le matériel cru en matériel cuit. Ce processus est généralement rendu possible grâce à des outils et des plateformes de création. Comme le montre le graphique, l'usage d'outils, à l'image de la cuisinière et du chaudron, est nécessaire pour transformer le cru en cuit.

Figure 2

Le cru et le cuit pour les ressources éducatives libres



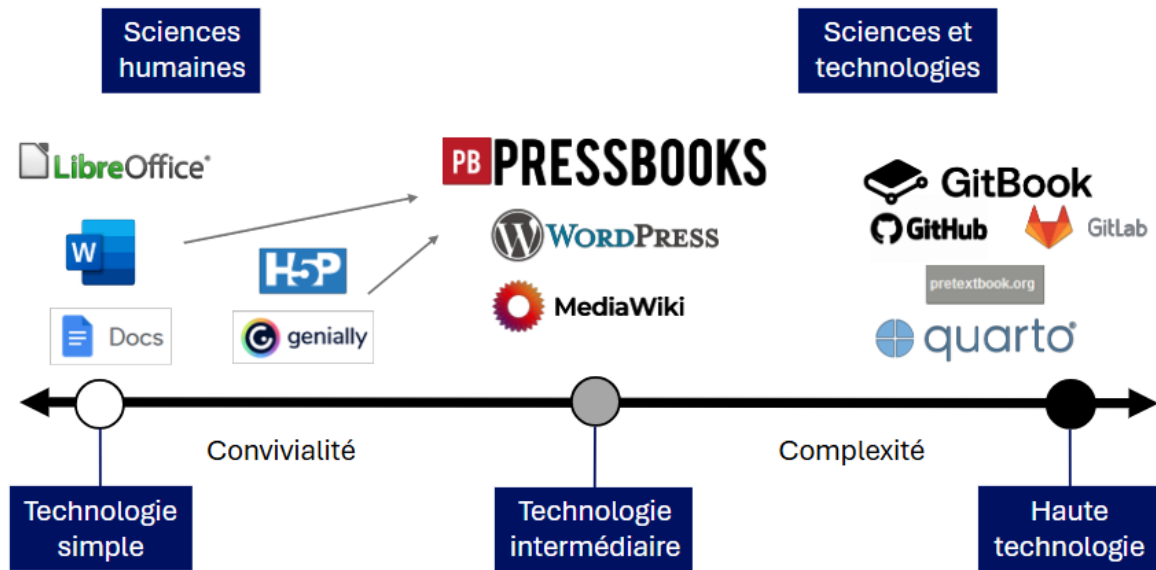
Note. Source : © Claude Potvin et Nadia Villeneuve (2025).

Les outils disponibles pour la création de REL sont nombreux et évoluent continuellement, mais leur complexité technique peut décourager bon nombre de personnes créatrices. Les outils de la figure 3 représentent les outils les plus couramment utilisés pour la création de REL au moment de la rédaction de cet article. À gauche de cette figure sont disposés des outils courants et accessibles, comme ceux de la suite Office, notamment les logiciels de traitement de texte, que la majorité maîtrise déjà.



Figure 3

Outils de création de REL



Note. Source : © Claude Potvin et Nadia Villeneuve (2025). Représentation inspirée du concept de Santiago (2021).

Certains outils, comme H5P ou Genially, offrent des options d'interactivité, mais malgré leur convivialité (aucune programmation nécessaire), ils exigent généralement une plus grande aisance technologique.

Situé au centre du spectre des outils de création, Pressbooks permet une mise en page semi-professionnelle. Sans nécessiter de connaissances en programmation, cette plateforme d'édition permet l'exportation vers divers formats (PDF, ePub ou HTML) et constitue une solution intéressante pour publier des contenus accessibles, interactifs et facilement réutilisables, tout comme d'ailleurs WordPress, dont Pressbooks est dérivé. Quant à MediaWiki, il s'agit d'une solution d'édition tout aussi conviviale, sans toutefois offrir autant d'options d'édition ou d'exportation.

À l'autre extrémité du spectre, les personnes à l'aise avec la programmation ou les environnements techniques avancés peuvent se tourner vers des plateformes de création comme Quarto ou de diffusion comme GitHub. Ces outils, souvent utilisés dans les domaines des sciences et des technologies, contrastent avec les solutions plus simples et intuitives généralement privilégiées dans les sciences humaines.

Chaque outil permet, à divers degrés, de produire des formats dits « crus » (comme le Markdown, MD) facilement modifiables ou « cuits » (comme le PDF ou l'ePub) prêts à l'emploi. Toutefois, il faut savoir que, selon l'outil choisi, l'usage peut aller du simple clic jusqu'aux manipulations techniques complexes, telle l'utilisation de lignes de commande.

Un autre élément essentiel à considérer dans la création de REL est l'accès aux outils de création eux-mêmes. Partant du principe fondamental que les REL sont basées sur l'équité d'accès à la ressource finale, il faut aussi considérer que les outils permettant leur mise à jour soient aussi accessibles.



L'utilisation d'outils permettant une mise en page professionnelle ou l'ajout d'interactivité nécessite parfois l'achat d'une licence ou d'un abonnement. Même si un outil propriétaire est largement utilisé, les personnes ou les établissements disposant de ressources financières limitées peuvent se retrouver dans l'impossibilité de participer pleinement à la création ou l'adaptation de REL. Cette situation va à l'encontre des principes de l'éducation ouverte et la démocratisation des savoirs.

Un enjeu de durabilité se pose également. Si une REL est créée à l'aide d'un outil payant, sa mise à jour à long terme dépend du maintien de l'accès à cet outil. La REL est donc plus difficile à modifier et cela compromet sa pérennité. Dans le but de pleinement respecter les valeurs d'ouverture des REL, il est essentiel de privilégier des outils libres sans toutefois démoniser les outils propriétaires.

Plateformes de partage

Une fois la REL créée, il faut penser à la partager. À cette étape, il faut distinguer deux types de plateformes de partage : l'hébergement et le dépôt.

Plateformes d'hébergement

Les plateformes d'hébergement jouent un rôle clé dans la diffusion et le repérage des REL. Elles prennent des formes variées, comme des sites web spécialisés, des portails d'organisations ou d'établissements, ou des plateformes de diffusion en continu, et offrent des niveaux d'information variables sur les documents qu'elles hébergent. Certaines fournissent des métadonnées détaillées et des descriptions complètes, tandis que d'autres se limitent à un simple lien ou à une présentation sommaire.

Certaines plateformes de partage limitent l'accès aux formats modifiables des REL, ce qui peut freiner leur réutilisation. Par exemple, des outils comme YouTube sont largement utilisés pour diffuser des vidéos au format MP4, mais ils ne permettent pas de récupérer facilement les fichiers sources, ou crus (comme les fichiers de montage ou les *scripts*). Dans plusieurs cas, l'accès à ces formats est restreint, voire payant, ce qui limite considérablement les possibilités de réutilisation ou d'adaptation.

De plus, les conditions d'utilisation sont souvent absentes du document ou insuffisamment détaillées dans les métadonnées publiques. Cette absence de transparence complique l'évaluation des droits d'usage et nuit à l'esprit de libre circulation et de réutilisation qui sous-tend les REL. Pour favoriser une réelle ouverture, il est essentiel que les plateformes permettent non seulement la diffusion, mais aussi l'accès aux formats éditables accompagnés de métadonnées complètes et explicites.

Plateformes de dépôt

C'est également à cette étape qu'il convient d'envisager le dépôt des fichiers crus dans un dépôt ouvert. Un dépôt facilite le repérage des REL grâce à des options de recherche avancées et au moyen d'une « technique d'extraction automatique de données à partir d'un ou de plusieurs sites web dans le but d'utiliser celles-ci, après traitement, dans un autre contexte » (Office québécois de la langue française, 2018), technique qu'on appelle « moissonnage automatisé ». Il centralise et conserve les fichiers sources de façon pérenne, tout en fournissant des métadonnées, souvent normalisées, accompagnées d'un descriptif détaillé et d'un lien d'accès permanent. À défaut de disposer d'une plateforme d'hébergement, les plateformes de dépôt peuvent aussi faire office de plateformes d'hébergement. Parmi les exemples notables, il est possible de citer les dépôts universitaires, tels que Savoirs UdeS de l'Université de Sherbrooke et NÉO de Nantes Université, ou encore Zenodo, la plateforme de dépôt ouverte de l'Union européenne.



Si une REL est conçue pour évoluer, pourquoi devrait-on déposer ses fichiers originaux dans un dépôt ou une archive? Une réponse simple est que cela maximise la flexibilité d'usage des REL pour les personnes utilisatrices, en leur donnant accès aux formats modifiables et ainsi favoriser la réutilisation, l'adaptation et la traduction. De plus, les dépôts assurent aussi aux REL une pérennité supérieure à celle des plateformes de partage. Bien que le suivi statistique de l'utilisation devienne plus complexe lorsque les consultations et les téléchargements se font à la fois via une plateforme de partage et un dépôt, il est néanmoins recommandé d'utiliser les deux types d'outils pour maximiser la découvrabilité des REL.

Toutefois, le dépôt des REL au sein d'établissements d'enseignement et de recherche, ou dépôts institutionnels, nécessite des ajustements spécifiques, notamment l'aménagement d'un espace réservé ou l'adaptation des dépôts existants, généralement conçus pour les productions scientifiques traditionnelles. Cette intégration soulève des réticences chez les responsables de dépôts, principalement en raison de la nature particulière des REL et de la diversité de leurs formats. La complexité liée à l'archivage de fichiers modifiables, interactifs ou multiformats constitue un frein majeur, appelant à une réflexion sur les pratiques et les infrastructures afin de mieux soutenir la pérennité et l'accessibilité de ces ressources. Comme le souligne Santos-Hermosa (2023), ces réticences se renforcent lorsque les dépôts sont perçus comme incapables de gérer la pluralité des contenus pédagogiques ouverts, montrant que cette intégration nécessite autant une évolution technique qu'institutionnelle.

Exemples de REL crues et cuites

La fabriqueREL est « un regroupement d'établissements québécois en enseignement supérieur francophone dédié à la promotion des REL » (Potvin et Dubé, 2024). Son objectif est de « mutualiser graduellement les expertises développées et créer une synergie interétablissements autour des REL francophones québécoises » (Dubé et Potvin, 2022).

Afin de concrétiser les notions et les concepts abordés dans cet article, le tableau 1 présente quelques exemples de REL développées à la fabriqueREL et déposées sur la plateforme Zenodo en versions crue et cuite.



Tableau 1

Quatre exemples de REL en versions crue et cuite

Titre de la REL	Personnes autrices	Version crue	Version cuite
<u><i>Trousse d'activités ludiques favorisant le savoir-être des stagiaires</i></u>	Stéphanie Hovington et Janie Breault, Université Laval	Liste DOCX des liens Canva vers les images sources	Série de fichiers PDF à imprimer
<u><i>Physique appliquée en radiodiagnostic (manuel de cours)</i></u>	Lisa Giachini, Cégep Édouard-Montpetit	Texte intégré en DOCX (MS Word) Tableaux et graphes en XLSX (MS Excel) Images en VSDX (format éditable MS Word) Images en PPTX	Version PDF Images en JPEG ou SVG Vidéo en MP4
<u><i>Écophysiologie évolutive (manuel de cours)</i></u>	Nadia Aubin-Horth, Université Laval	<u>Site Pressbooks</u> Version HTML	<u>Site Pressbooks</u> (avec vidéos YouTube et animations H5P) Version PDF
<u><i>Méthodes quantitatives en sciences sociales : un grand bol d'R (manuel de cours)</i></u>	Philippe Apparicio, Université de Sherbrooke	Code en RMD (RMarkdown) Images en AI (Adobe Illustrator)	<u>Site web</u> accessible sur GitHub (incluant exercices interactifs) Images en PNG Texte en PDF (sans exercices interactifs)

Dans le premier exemple de REL, « Trousse d'activités ludiques », la particularité est qu'il s'agit essentiellement d'images à imprimer, fournies en format PDF (version cuite). Les autrices ont choisi Canva comme plateforme de création, en raison de sa convivialité et de ses nombreuses options. Pour faciliter le repérage des images sources (version crue), la liste des liens vers chacune des images Canva a été fournie.

Le second exemple, « Physique appliquée en radiodiagnostic », est un cas assez classique de manuel PDF rédigé sur MS Word, mais intégrant aussi des tableaux ou des graphes créés sur Excel et des illustrations créées soit dans Word ou dans PowerPoint. Le fait d'avoir fourni les sources des images permettra de les modifier facilement. Une vidéo MP4 est aussi disponible. Une très courte vidéo est aussi fournie en MP4. Étant donné sa longueur, les sources de cette vidéo ne sont pas incluses.

Le troisième exemple illustre le cas d'un manuel publié sur Pressbooks, qui permet un accès au site web ainsi qu'une exportation en PDF. Toutefois, si une autre personne autrice se proposait de faire une nouvelle version du manuel, Pressbooks exige de demeurer sur cette plateforme (en faisant une copie à partir du site), à moins de partir d'un format HTML ou PDF (formats exportables). Notons que ce manuel



comporte aussi de nombreuses vidéos hébergées sur YouTube (mais intégrées dans les pages web). Idéalement, dans l'esprit des licences libres, il faudrait aussi donner accès aux sources des vidéos, mais en raison du poids de ces fichiers, très peu de personnes créatrices fournissent les sources des fichiers. Parfois, la personne autrice fournira les sources ayant permis de créer ces vidéos (images, texte), mais sans plus. Enfin, ce manuel comprend aussi des questionnaires H5P. Un des avantages de ce dernier outil, c'est de permettre la récupération du code source H5P à même la ressource, ce qui permet de modifier à volonté les objets créés avec cette plateforme ouverte.

Le dernier exemple, « Méthodes quantitatives en sciences sociales : un grand bol d'R (manuel de cours) », est typique des manuels rédigés au moyen d'un langage de programmation, ici en RMarkdown (RMD). Cette façon de faire assure le maximum de versatilité (modification du code, création de versions HTML et PDF), mais il exige aussi plus d'expertise technique. Comme dans l'exemple 2, l'auteur a fourni les sources des images, ici dans le format Adobe Illustrator, un format propriétaire courant que certains logiciels libres peuvent toutefois lire.

Ces exemples permettent de constater la variété des formats de fichiers utilisés dans la production de REL d'une certaine ampleur. Quand il s'agit de déterminer les outils, les plateformes et les formats à utiliser, il n'y a jamais de solutions parfaites. Il s'agit toujours de trouver un compromis en considérant un ensemble de variables : popularité des formats, convivialité de l'outil ou de la plateforme, familiarité de l'équipe de création avec ceux-ci, facilité de modification, etc.

Conclusion

Les précisions fournies précédemment permettent de mieux comprendre les usages différenciés des versions crues et cuites des REL. Bien qu'il n'existe pas de format optimal, le choix entre ces versions dépend fortement du contexte pédagogique, technique ou institutionnel. Contrairement à la nourriture, où les préférences gustatives peuvent guider les choix, le partage des REL implique des considérations pédagogiques, techniques et éthiques qui dépassent la simple question de goût.

Dans cette optique, il est essentiel de proposer systématiquement les deux versions : l'une modifiable et brute (souvent sous forme de code ou de texte source), l'autre prête à l'emploi et mise en forme (souvent publiée sur des plateformes comme Pressbooks ou GitHub). Ces formats ne sont pas mutuellement exclusifs, mais complémentaires, et permettent une plus grande flexibilité d'adaptation, de réutilisation et de diffusion.

Une réflexion doit également être portée sur les outils utilisés. Le but n'est pas d'exclure systématiquement les outils propriétaires, mais de réfléchir sur l'ensemble du cycle de vie des REL et assurer une cohérence avec les valeurs d'ouverture, d'accessibilité, d'équité et de durabilité.

L'utilisation des REL peut ainsi être comparée à une approche nutritive équilibrée : il s'agit de composer un menu varié et adapté aux besoins des personnes apprenantes et enseignantes. Cette approche favorise une saine culture de partage, durable, inclusive et évolutive.

Enfin, certaines limites subsistent, notamment en matière d'accessibilité, de qualité des métadonnées, de pérennité des formats et d'adaptation aux besoins spécifiques des disciplines des sciences et technologies. Ces enjeux constituent des pistes importantes pour des travaux futurs afin de renforcer la durabilité et l'inclusivité des REL.



Liste des références

- Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (2019). *L'ISBN est le numéro international normalisé du livre qui identifie de façon unique et permanente l'édition d'un livre donné*. <https://www.afnil.org/>
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (2024). *Dépôt légal des publications numériques*. <https://www.banq.qc.ca/notre-institution/bibliotheque-nationale/depot-legal-des-publications-numeriques/>
- Bibliothèque nationale de France (2025). *Le dépôt légal*. <https://www.bnf.fr/fr/le-depot-legal>
- Bourque, M. (2024, 1 mars). *Une ressource éducative libre (REL), un document vivant!* Praxis. <https://praxis.encommun.io/n/fqlVxHkvVHlgQls5Wv0n3BI49Fs/>
- Budapest Open Access Initiative (2019). *Dix ans après l'initiative de Budapest : ce sera le libre accès par défaut*. <https://www.budapestopenaccessinitiative.org/boai10/french-translation/>
- Creative Commons and open educational ressources (2012, 15 oct.). Dans *Creative Commons Wiki*. <https://wiki.creativecommons.org/...>
- Dubé, M. et Potvin, C. (2022). La fabriqueREL ou comment développer la culture du partage en enseignement supérieur au Québec. *Médiations et médiatisations*, (12), 158-173. <https://doi.org/10.52358/mm.vi12.295>
- Dubé, M. et Soukpa, M.-S. (2024). *Des REL aux ODD : l'éducation ouverte au service du développement durable*. Service de soutien à la formation, Université de Sherbrooke. Sous licence CC BY.
- Format ouvert (2025, 15 avril). Dans *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Format_ouvert&oldid=224845153
- Hilton, J., III. (2020). Open educational resources, student efficacy, and user perceptions: a synthesis of research published between 2015 and 2018. *Education Tech Research Dev*, (68), 853-876. <https://doi.org/10.1007/s11423-019-09700-4>
- Institut national de l'audiovisuel (2025). *Dépôt légal*. <https://www.ina.fr/offres-et-services/depot-legal>
- Institut national de la recherche scientifique (2024). *La fracture numérique : contexte québécois, pistes d'action et perspectives internationales : rapport final*. <https://cdn-contenu.quebec.ca/...>
- Lévi-Strauss, C. (1964). *Mythologiques, Tome 1. Le cru et le cuit*. Plon.
- McKenzie, L. (2020, 9 mars). A Looming Challenge for OER? *Inside Higher Ed*. <https://www.insidehighered.com/news/2020/03/10/survey-suggests-challenges-open-textbooks-ahead>
- Office québécois de la langue française (2018). Moissonnage du Web. Dans *Grand dictionnaire terminologique*. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26507119/moissonnage-du-web>
- Potvin, C. et Dubé, M. (2024). Créer des ressources éducatives libres : un parcours structurant pour une qualité optimale. Dans Chevalier, F. et Fournier, C. (dir.) *Pratiques pédagogiques innovantes : construire la pédagogie de demain*. Caen : Éditions EMS. Sous licence CC BY. <http://hdl.handle.net/11143/22115>
- Programme des Nations Unies pour le développement (2025). *Objectif 4 : éducation de qualité*. <https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals/quality-education>
- Ribó, I. (2020, 6 mars). Why is open education resource creation, management and publishing important? Reflections for Open Book Publishers on Open Education Week 2020. *Blogue de Open Book Publishers*. <https://blogs.openbookpublishers.com/...>
- Santiago, A. (2021). *Tools and Techniques for Creating OER*. SaskOER. <https://www.saskoer.ca/oercreationtoolkit/chapter/tools-creating-oer/>
- Santos-Hermosa, G. (2023). The Role of Institutional Repositories in Higher Education: Purpose and Level of Openness. Dans D. Otto, G. Scharnberg, M. Kerres, O. Zawacki-Richter (dir.). *Distributed Learning Ecosystems*. Springer VS. https://doi.org/10.1007/978-3-658-38703-7_4
- Université du Québec en Outaouais (2025). *Format propriétaire ou format ouvert?* <https://uqo.ca/nouvelles/19656>



Abstract / Resumen / Resumo

Can an Open Educational Resource (OER) Be Eaten Raw or Cooked?

ABSTRACT

The culinary metaphor of raw and cooked allows us to explore the notions inherent in OER broadcast formats. Thanks to their flexibility, OERs can be used as they are, modified, adapted or translated. The choice of shared file formats is therefore an important one. The “raw” version of an OER is presented in an editable format (e.g., DOCX), enabling users to transform them. Conversely, the “baked” version of OER is fixed by its format (e.g., PDF), which offers fewer possibilities for reuse and can pose technical challenges. Beyond the concepts of raw and cooked, associated with licenses, it is essential to distinguish other concepts such as “free,” “open access,” “free of charge,” and the concept of living OER. We discuss the importance of the choice of authoring tools and platforms to respect the spirit of OERs, and the need to share OERs developed on a specialized platform or platforms. We conclude that the distinction between the two versions, raw and cooked, highlights the diversity of uses and contexts in which they are embedded, underlining the importance of a flexible, ethical and inclusive approach to their design, dissemination and reuse.

Keywords: open educational resource (OER), living document, file format, dissemination, free license, sharing

¿Un recurso educativo abierto (REA) se come crudo o cocido?

RESUMEN

La metáfora culinaria de lo crudo y lo cocido nos permite explorar las nociones inherentes a los formatos de difusión de los REA. Gracias a su flexibilidad, los REA pueden utilizarse tal cual, modificarse, adaptarse o traducirse. La elección del formato de los archivos compartidos es, por tanto, importante. La versión «cruda» de un REA se presenta en un formato editable (por ejemplo, DOCX) que permite a los usuarios transformarlos. En cambio, la versión «cocinada» de un REA está fijada por su formato (por ejemplo, PDF), que ofrece menos posibilidades de reutilización y puede plantear problemas técnicos. Además, asociadas a las licencias, es esencial distinguir otros conceptos como «libre», «acceso abierto», «gratuito» y la noción de REA evolutivo. Discutiremos la importancia de la elección de las herramientas y plataformas de autor para respetar el espíritu de los REA, así como la necesidad de compartir los REA desarrollados en una o varias plataformas especializadas. Concluiremos que la distinción entre la versión cruda y la cocinada pone de relieve la diversidad de usos y contextos en los que se utilizan, subrayando la importancia de un enfoque flexible, ético e integrador de su diseño, difusión y reutilización.

Palabras clave: REA, recurso educativo abierto, recurso en evolución, formato de archivo, distribución, licencia abierta, compartir



Um Recurso Educacional Aberto (REA) pode ser consumido cru ou cozido?

RESUMO

A metáfora culinária do cru e do cozido permite-nos explorar as noções inerentes aos formatos de difusão dos REA. Graças à sua flexibilidade, os REA podem ser utilizados tal como estão, modificados, adaptados ou traduzidos. A escolha do formato dos arquivos partilhados é, portanto, importante. A versão “bruta” de um REA é apresentada num formato editável (por exemplo, DOCX) que permite aos utilizadores transformá-los. Em contrapartida, a versão “cozida” de um REA é fixada pelo seu formato (por exemplo, PDF), o que oferece menos possibilidades de reutilização e pode colocar desafios técnicos. Para além das noções de bruto e cozido, associadas às licenças, é essencial distinguir outros conceitos como “livre”, “acesso aberto”, “gratuito” e a noção de REA evolutivo. Discutiremos a importância da escolha de ferramentas e plataformas de criação de conteúdos no respeito pelo espírito dos REA, e a necessidade de partilhar REA desenvolvidos numa plataforma ou plataformas especializadas. Concluímos que a distinção entre as duas versões, crua e cozida, realça a diversidade de utilizações e contextos em que são usados, sublinhando a importância de uma abordagem flexível, ética e inclusiva na sua conceção, divulgação e reutilização.

Palavras-chave: REA, recurso educativo aberto, recurso escalável, formato de arquivo, distribuição, licença aberta, compartilhamento